

VLADIMIR TREBICI

LA TRANSITION DÉMOGRAPHIQUE
DANS LES PAYS DE L'EUROPE DE L'EST:
LE CAS DE LA ROUMANIE

Estratto da:

Atti del Seminario su:

«La transizione demografica. Interrelazioni tra sviluppo demografico e sviluppo economico».
COLLANA DI STUDI E MONOGRAFIE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI
ECONOMIA, DEMOGRAFIA E STATISTICA, NUOVA SERIE, 1981, N. 7

LA TRANSITION DEMOGRAPHIQUE DANS LES PAYS DE L'EUROPE DE L'EST: LE CAS DE LA ROUMANIE *

1. - *Considérations générales*

La théorie de la transition démographique, environ cinq décennies après la publication de ses premières versions (Thompson, 1929; Landry, 1934) et quatre décennies après l'élaboration de sa formulation moderne, ne possède pas encore un statut scientifique entièrement clair. Elle a été considérée à tour de rôle comme une généralisation empirique de l'expérience de l'Europe, comme une typologie ou un paradigme, mais sa prétention de représenter une théorie générale de la population (Cowgill, 1949 et 1953) ou une théorie socio-démographique (Beaver, 1975) n'est pas intégralement justifiée. En effet, certains sociologues lui contestent toute utilité; les économistes ne l'incluent d'habitude pas dans leurs théories sur la croissance économique et sur la relation entre le développement et la population, tel qu'il ressort d'une ample étude consacrée aux modèles démo-économiques (Bourcier de Carbon, 1978).

Toutefois, les démographes poursuivent avec persévérance leurs études sur l'expérience démographique des pays développés et, plus récemment, des pays en voie de développement, en mettant en lumière de nouveaux aspects de la transition démographique. Les études de démographie historique sont devenues considérablement plus nombreuses, les méthodes de description et d'analyse des phases de la transition démographique ont été perfectionnées, une

* L'auteur tient à exprimer ses remerciements au Professeur G. Retegan pour les observations et les suggestions pertinentes dont il nous a fait part lors de l'élaboration de cette étude. Evidemment, toutes les omissions ou les imperfections nous appartiennent en propre.

série d'éléments théoriques nouveaux - économiques, sociologiques, anthropologiques - ont été intégrés dans la théorie de la transition; or, tout ceci crée les conditions nécessaires pour passer aux généralisations théoriques. Il est significatif de noter la régularité avec laquelle paraissent les études qui ont pour objet d'inventorier les progrès réalisés dans l'analyse de la transition démographique (Teitelbaum, 1975; Chenais, 1977 et 1978; Di Comite 1977 et 1980); ou qui proposent de nouvelles interprétations de la théorie (Coale, 1973; Okediji, 1974; Beaver, 1975; Caldwell, 1976) en prenant en compte les critiques formulées au sujet de celle-ci.

En essence les critiques formulées contre la théorie de la transition se réfèrent à une série d'aspects que nous examinons succinctement ci-dessous:

a) elle repose presque exclusivement sur l'expérience de l'Europe, plus précisément de l'Europe du Nord-Ouest, et énonce un seul type de transition (« le modèle européen »);

b) elle se situe, par son caractère général, au niveau descriptif sans parvenir à présenter un modèle explicatif - l'explication causale en est absente - ce qui crée de grandes difficultés pour élaborer le modèle prédictif, tellement nécessaire à l'estimation de la transition démographique dans les pays en voie de développement;

c) la théorie accorde une moindre importance aux facteurs socio-économiques et, notamment, aux facteurs culturels qui exercent une influence très considérable sur les variables démographiques;

d) la vérification statistique de la théorie et du modèle de la transition démographique reste déficitaire tant à l'égard des méthodes utilisées qu'à l'égard des informations disponibles.

Parmi les contributions récentes au développement de la théorie de la transition démographique nous rappelons les études de Coale, Okediji, Caldwell, Beaver, Chesnais et Di Comite.

A.J. Coale (1973) constate que dans les pays européens, pendant la période « prémoderne », d'importantes différences ont existé en ce qui concerne l'indice synthétique de fécondité, l'âge moyen au premier mariage et la proportion des femmes mariées.

Selon Coale, il y a eu deux types de transitions: une transition « malthusienne » (entraînant une baisse de la proportion des femmes mariées) et une transition « néomalthusienne » (entraînant

une réduction de la fécondité grâce à la diffusion des techniques contraceptives). Une observation importante est que dans quelques cas la baisse de la natalité précède la baisse de la mortalité (cas de la France et de l'Allemagne). L'enquête effectuée par A.J. Coale et par l'Université Princeton, en utilisant des données sur 700 provinces d'Europe, a mis en lumière des écarts régionaux (« regional clusters ») dans le domaine de la fécondité, ce qui relève l'importance des facteurs culturels. La généralisation globale de la théorie de la transition démographique conserve sa valabilité: dans les sociétés traditionnelles, la mortalité et la fécondité se situent à des niveaux élevés, alors que dans les sociétés modernes les niveaux sont bas; donc la transition apparaît entre ces stades d'évolution (cette idée avait déjà été formulée par Demeny, 1968) lors de la modernisation de la société. Les valeurs caractéristiques de ces types de sociétés concernent l'urbanisation, le niveau d'instruction des femmes, la population active occupée dans l'agriculture, la fécondité (l'indice synthétique de la fécondité) et la mortalité (l'espérance de vie à la naissance pour les femmes). Le problème le plus important serait de définir un « seuil » (« threshold ») de la transition; en effet c'est de la définition d'un tel seuil que dépend la formulation d'un modèle prédictif.

La théorie de F.O. Okediji (1974) examine la théorie de la transition démographique par rapport à la situation des pays d'Afrique. Elle souligne le rôle des valeurs culturelles et leur influence sur le comportement reproductif. À l'avis de son auteur, l'ensemble des facteurs socio-économiques exercent une certaine influence sur le comportement reproductif - « ces facteurs font sentir leur influence à travers la détermination et le renforcement de certaines valeurs culturelles qui, à leur tour, sont plus ou moins compatibles avec des schémas donnés de fécondité. D'autre part, ces valeurs culturelles n'interviennent pas seulement dans le modèle théorique comme simples variables intermédiaires: elles peuvent également exercer indépendamment une influence directe sur la fécondité, celle-ci réagissant de son côté sur les valeurs culturelles et sur les facteurs socio-économiques » (1974, p. 23).

La théorie de J.C. Caldwell (1976), qui est basée en grande mesure sur les recherches effectuées en Afrique, part de l'idée qu'il n'existe que deux types de régimes de fécondité - exception faite de la situation durant la transition - à savoir: a) quand la limitation de la fécondité n'entraîne pas un gain économique et

b) quand il y a gain économique à la suite d'une limitation de la fécondité. Le passage d'un type de société à l'autre relève plutôt d'un changement social que d'un changement économique.

Pour Beaver (1975) « la transition démographique représente le plus important principe théorique de la démographie sociale; toutefois peu d'efforts ont été faits pour la constituer en un système de pensée cohérent et vérifiable » (1975, p. 145).

Beaver étudie la transition démographique en Amérique Latine et se montre préoccupé par l'élaboration d'un modèle prédictif. Il utilise une analyse multi-variationnelle centrée sur les variables suivantes: la natalité, la mortalité, l'urbanisation, l'éducation, le niveau de vie, les superficies des terrains agricoles, le taux de modification du produit national brut et le cadre culturel (la composition de la population selon la race). Dans son étude, Beaver accorde une grande importance à l'idée du décalage (« lag ») et aux tests de vérification pour les différentes hypothèses énoncées.

Une remarque importante est faite par Di Comite (1977) qui montre que dans l'étude de la transition démographique il faut examiner entre autres le rapport entre l'accroissement rapide de la population et l'évolution de sa structure par âge. Cet auteur suggère encore d'examiner le déroulement de la transition dans différentes provinces. Par ailleurs, une autre contribution remarquable est due à Chesnais (1977): elle concerne les différentes phases de la transition démographique et leurs durées.

L'inventaire ne saurait être complet sans ajouter la contribution de D. Kirk, G. Ohlin et d'autres éminents scientifiques.

L'auteur de la présente étude a essayé d'attirer l'attention (1978) sur la nécessité d'étendre les concepts de la théorie générale des systèmes à la population, conçue en tant que système auto-réglable pendant la période prétransitionnelle et en tant que système dirigé pendant la période post-transitionnelle; ceci permettrait de mettre en évidence la rôle d'une politique démographique active.

Ainsi donc, pendant ces dernières années la théorie de la transition démographique a fait l'objet d'importants apports susceptibles de faciliter sa généralisation théorique. En outre, les conditions nécessaires ont été créées pour l'élaboration des modèles prédictifs. Ces modèles ne sont pas seulement nécessaires pour estimer la transition démographique dans les pays en voie de déve-

loppement; ils deviennent indispensables pour analyser et prévoir les nouvelles phases de la transition démographique même dans les pays développés, où la baisse sans précédent de la natalité pousse certains auteurs (J. Bourgeois-Pichat, 1976 et 1979) à se demander si les pays d'Europe occidentale ne se trouvent pas devant une nouvelle phase de la transition démographique. Nous devrions encore remarquer qu'après la Conférence mondiale de la population (Bucarest, 1974) les préoccupations pour la formulation et l'application des politiques démographiques se sont considérablement intensifiées dans tout le monde. Mesurer leur effet sur les principales variables démographique devient absolument indispensable; or, l'analyse devra tenir compte dans chaque pays du caractère de la transition démographique.

L'étude sur la transition démographique en Roumanie s'efforce de mettre en valeur certaines contributions récentes, théoriques et méthodologiques à la théorie de la transition, consignées par la littérature internationale.

2. - La situation démographique dans les pays de l'Europe de l'Est

En opérant la division du monde en «grandes zones et régions» l'Annuaire démographique des Nations Unies, et d'autres publications et études des Nations Unies, distinguent quatre régions en Europe: l'Europa Occidentale, l'Europe méridionale, l'Europe orientale et l'Europe septentrionale. A son tour, l'Europe orientale comprend les six pays suivants: la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la République démocratique allemande (R.D.A.), la Roumanie et la Tchécoslovaquie. Remarquons que l'Europe orientale en tant que « région » ne recouvre pas intégralement une zone géographique; dans certaines études plus anciennes des Nations Unies (Bulletin démographique des Nations Unies no. 7, 1965), la Bulgarie et la Roumanie figuraient à « l'Europe méridionale », alors que la Hongrie, la Pologne, la R.D.A. et la Tchécoslovaquie faisaient partie de « l'Europe centrale ». Ainsi donc le critère de délimitation est-il plutôt un critère politique - tous les six pays mentionnés sont des pays socialistes - que géographique.

Cependant, par rapport au « modèle européen » de la transition démographique et par rapport à ses sous-modèles éventuels,

l'Europe orientale présente une réalité très diverse; l'une est la situation de la R.D.A. et de la Tchécoslovaquie, et l'autre celle de la Roumanie. Il y a un décalage en ce qui concerne le début de la transition démographique: dans la R.D.A. et dans la Tchécoslovaquie la période de fléchissement de la mortalité et de la natalité a commencé plus tôt que dans les autres pays du groupe. Pendant l'entre-deux guerres la baisse de la natalité accuse des rythmes différents d'un pays à l'autre: par rapport au niveau de 1920-1924, la natalité de 1935-1939 était inférieure de 39,1% en Bulgarie, de 36% en Tchécoslovaquie, de 16% en R.D.A., de 26% en Pologne, de 33% en Hongrie et de 26% en Roumanie.

Dans l'après-guerre, malgré l'existence d'écarts importants entre la natalité de ces pays celle-ci baissera rapidement jusqu'aux années 1964-1967. Sans vouloir tenter une analyse causale de ces tendances, qui sont pour la plupart communes aux pays mentionnés, il convient de remarquer que pendant cette période ont eu lieu d'importants processus et changements politiques et socio-économiques: les modifications survenues dans la structure de l'économie nationale, le développement rapide de l'industrie, les rythmes accélérés de la croissance économique, l'urbanisation, l'élévation du degré d'occupation de la femme, le puissant développement de l'enseignement, s'accompagnant d'une ample mobilité spatiale, professionnelle et sociale. Certaines mesures de politique démographique ont contribué à la baisse de la natalité, telles par exemple la libéralisation des avortements dans la période 1955-1957 dans une partie de ces pays. Après 1964-1967 et jusqu'à ces dernières années, les tendances de la natalité - son redressement - sont sensiblement marquées par les mesures de politique démographique. Cette époque est particulièrement intéressante pour étudier le déroulement de la transition démographique dans ces six pays. En se demandant quelles sont les chances de réaliser une hausse durable de la natalité par des mesures de politique pronataliste, R. Pressat (1979) concluait: « En aucun cas on a encore pu enregistrer un raffermissement solide de la fécondité tel que celui qui a été observé dans certains pays occidentaux après la seconde guerre mondiale, en France notamment » (p. 547).

Les données concernant l'évolution des taux bruts de natalité dans les six pays de l'Europe orientale sont présentées dans l'Annexe 1, qui indique aussi les sources. Leur présentation graphique est donnée dans la Fig. 1

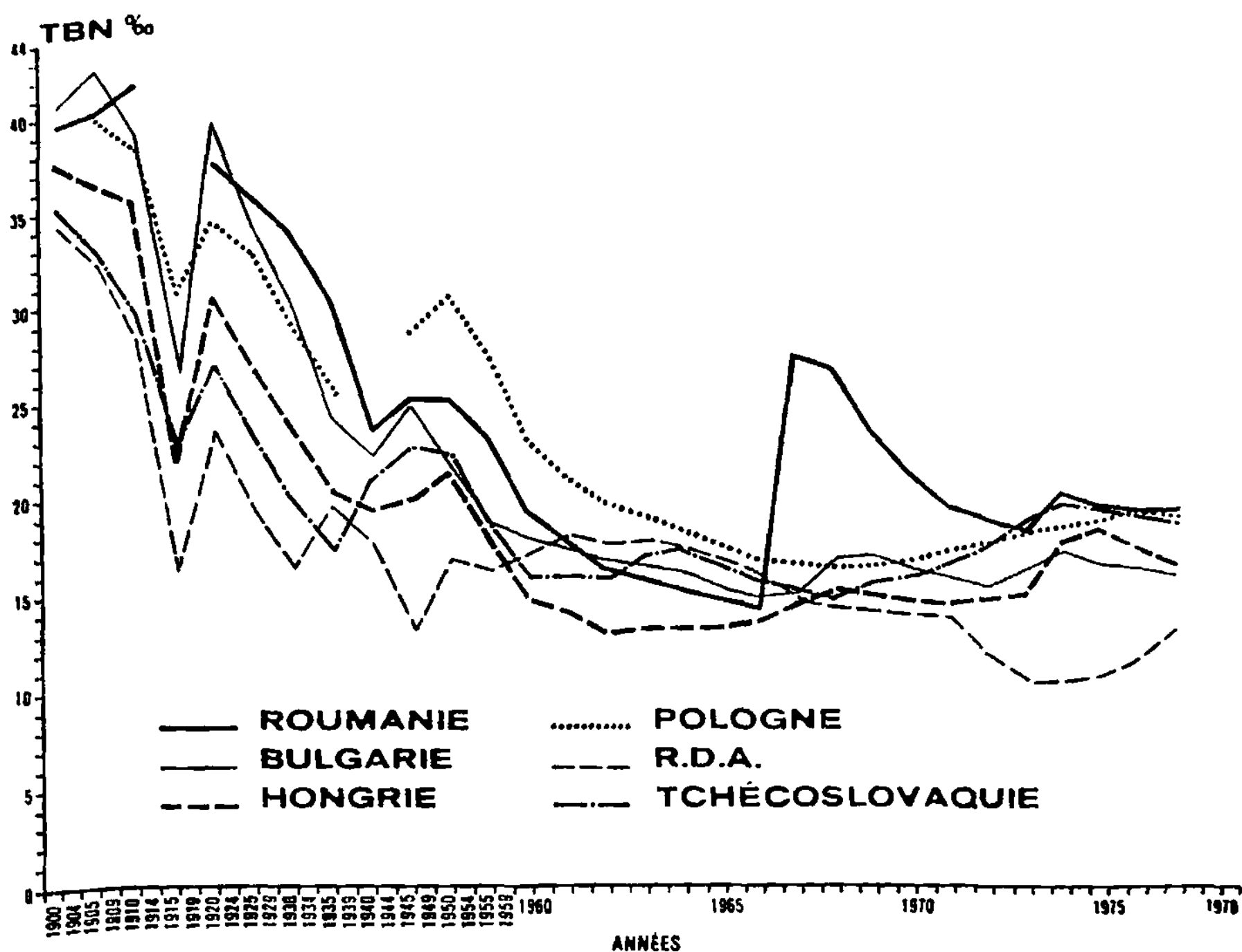


Fig. 1 - Evolution des taux bruts de natalité dans les pays d'Europe Orientale pendant la période 1900-1978.

Des écarts importants sont également enregistrés entre les taux de mortalité de la population de ces pays.

TAB. 1 - La durée moyenne de vie pendant l'entre-deux-guerres et l'après-guerre pour les pays de l'Europe orientale.

Pays	L'entre-deux-guerres			L'après-guerre		
	Années	Hommes	Femmes	Années	Hommes	Femmes
Bulgarie	1935-1939	50,98	52,56	1974-1976	68,9	73,9
Hongrie	1930-1931	48,7	51,8	1974	66,45	72,42
Pologne	1931-1932	48,2	51,40	1977	69,2	74,6
R.D.A.	1932-1934	59,86	62,81	1976	68,8	74,4
Roumanie	1932	41,2	42,6	1975-1977	67,45	72,06
Tchéco-slovaquie	1937	54,90	58,70	1977	66,7	73,6

Source: Annuaire statistique de la Roumanie 1971 et 1979.

Pendant l'entre-deux-guerre la durée moyenne de vie la plus courte était enregistrée en Roumanie; la durée la plus élevée en R.D.A.; pendant l'après-guerre, la durée moyenne de vie subit une élévation prononcée dans tous les pays d'Europe orientale. Des différences subsistent néanmoins: la Roumanie, avec une durée moyenne de vie de 72,06 ans chez les femmes se situe sur la dernière place entre les six pays de la région.

Les différences entre les six pays n'existent pas seulement sur le plan démographique, elles sont visibles également sur le plan économique.

TAB. 2 - *Produit national brut par habitant (en dollars U.S.), taux de croissance de la population et du produit national brut par habitant dans les pays de l'Europe orientale.*

(par ordre croissant)

Pays	Produit national brut par habitant	Taux de croissance (%)			
		de la population		du produit national brut par habitant	
		1960-76	1970-76	1960-1976	1970-1976
Roumanie	1580	1,0	0,9	8,4	10,1
Hongrie	2570	0,3	0,4	3,0	2,6
Bulgarie	2590	0,7	0,5	4,5	4,0
Pologne	3150	0,9	0,9	4,0	5,3
Tchécoslovaquie	4090	0,5	0,7	2,6	2,5
R.D.A.	4940	0,0	-0,3	3,2	3,8

Dans une étude consacrée à la typologie des économies nationales (Burtică, 1977) qui utilisait un indice synthétique du développement calculé à partir de neuf variables, on donnait la classification suivante de ces pays (1971): la R.D.A. avait le rang 10, la Tchécoslovaquie le rang 12, la Hongrie le rang 23, la Bulgarie le rang 24, la Pologne le rang 27 et la Roumanie le rang 29.

Ainsi donc, les différences démographiques et économiques qu'on retrouve par le passé et à présent entre les pays d'Europe orientale montrent qu'il ne peut pas être question de les inclure dans le même type de transition démographique, bien que ce processus présente des traits communs d'un pays à l'autre.

3. - *La transition démographique en Roumanie*

Il est nécessaire de donner quelques précisions préliminaires concernant le territoire national, la période considérée pour la description et l'analyse de la transition démographique, les sources des données et les indicateurs utilisés.

Du point de vue historique (Vl. Trebici, 1976) il convient de préciser qu'en raison de certaines conditions historiques, le peuple roumain a longtemps vécu en trois principautés distinctes: la Valachie, la Moldavie et la Transylvanie, qui ont conservé en permanence des liens étroits politiques, économiques, culturels, etc.

En 1859 a lieu l'Union des Principautés (de la Valachie et de la Moldavie) à la suite de laquelle prend naissance l'Etat national roumain; la victoire remportée dans la guerre russo-roumano-turque (1877-1878) consacre l'indépendance de l'Etat roumain proclamée en 1877. En 1918 l'unité de l'Etat roumain est parachevée par le fait de l'union avec la Transylvanie.

Par conséquent la superficie de la Roumanie a évolué comme suit: 130.177 km² (l'Ancien Royaume) entre 1880-1912; 137.903 km² entre 1913-1915; 295.048 km² dans l'entre-deux-guerres et 237.500 km² à présent.

La transition démographique sera analysée pour la période 1888-1978 et cela en raison des sources statistiques disponibles; la superficie du pays, comme nous venons de le montrer, a été variable, ce qui évidemment engendre une certaine incomparabilité. Il existe une étude (G. Retegan, 1962) dans laquelle les données concernant la natalité et la nuptialité sont reconstituées pour le territoire actuel du pays de 237.500 km², par total et selon les milieux, urbain et rural. Toutefois, comme les données pour la mortalité n'ont pas été reconstituées, nous utiliserons dans notre étude, pour la période 1888-1915 et 1920-1929, les données fournies par les sources officielles, mais qui se réfèrent à une superficie variable. Nous avons néanmoins exploité certains éléments de l'étude de G. Retegan. Les comparaisons entre la série officielle et la série de Retegan pour la natalité pendant la période 1900-1915 présente des écarts de jusqu'à 4 pour mille; en incluant la Transylvanie dans la série de Retegan on obtient un fléchisse-

ment des niveaux de la natalité *, mais dans les deux séries la tendance est la même, avec un certain décalage.

Quant à l'évolution de la mortalité, elle est décrite dans la série officielle pour le taux brut de mortalité, calculé pour un territoire variable. Il existe une étude (V. Ghețu, 1978) qui systématise et analyse les données des différentes tables de mortalité et qui fournit des informations sur la durée moyenne de vie par sexe, pour la période 1900-1976.

Nous avons également utilisé des informations concernant l'évolution de la nuptialité qui proviennent pour la plupart de l'étude de G. Retegan.

Les indicateurs démographiques utilisés sont les suivants: les taux bruts de natalité, de mortalité et de nuptialité auxquels s'ajoutent, pour certaines périodes, l'indice synthétique de fécondité (« somme de naissances réduites ») et la durée moyenne de vie de la population. En outre, des références sont faites au processus de vieillissement démographique de la population, suivant l'exemple de Di Comite (1977).

L'analyse considère la population au niveau national, les populations urbaine et rurale, la population selon les provinces historiques et par départements. Nous sommes partis de l'hypothèse que la transition démographique est un processus complexe, présentant des particularités en fonction des caractéristiques ci-dessus mentionnées et qui varient en ce qui concerne le comportement procréateur et l'ampleur de la planification de la famille. En dernière analyse, il s'agit de différences déterminées par l'influence du contexte socio-économique et des « modèles culturels » sur les tendances démographiques.

Mentionnons encore que cette étude ne se veut pas une approche de démographie historique; notre attention est concentrée sur les tendances démographiques des trois dernières décennies et surtout de la période 1967-1978, qui est particulièrement intéressante du point de vue de l'impact des mesures de politique démographique.

Nous commençons par présenter les données générales sur l'évolution de la natalité, de la mortalité et de l'accroissement naturel de la population de la Roumanie pour la période 1888-1979.

* La population de la Transylvanie a connu un peu plus tôt la baisse de la natalité. (Communication orale de G. Retegan).

TAB. 3 - Evolution des taux bruts de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel de la population de la Roumanie entre 1888-1979.

(pour 000 habitants)

Période	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
1888 - 1890	40,5	28,7	11,8
1891 - 1895	41,0	31,0	10,0
1896 - 1900	40,2	27,4	12,8
1888 - 1900	40,6	29,0	11,6
1901 - 1905	39,2	25,5	13,7
1906 - 1910	40,3	26,0	14,3
1911 - 1915	42,1	24,4	17,7
1901 - 1915	40,6	25,3	15,3
1920 - 1924	37,6	24,0	13,6
1925 - 1929	35,4	21,6	13,8
1920 - 1929	34,5	22,8	13,7
1930 - 1934	32,9	19,8	13,1
1935 - 1940	29,3	19,1	10,2
1930 - 1940	30,9	19,4	11,3
1946 - 1950	25,2	16,5	8,7
1951 - 1955	24,8	11,4	13,4
1946 - 1955	25,0	13,9	11,1
1956 - 1960	21,6	9,6	12,0
1961 - 1965	15,8	8,6	7,2
1956 - 1965	18,6	9,0	9,6
1966 - 1970	22,6	9,3	13,3
1971 - 1975	19,3	9,4	9,9
1966 - 1975	20,9	9,4	11,5
1976 - 1979	19,1	9,7	9,4

NOTE: Le territoire est variable: 130.177 km² (1888-1912);
137.903 km² (1913-1915); 295.048 km² (1920-1940); 237.500 km² (1946-1979).

Les données annuelles sur l'évolution des taux démographiques pendant la période 1888-1979 sont présentées à l'Annexe 2 et sont représentées graphiquement dans la Fig. 2.

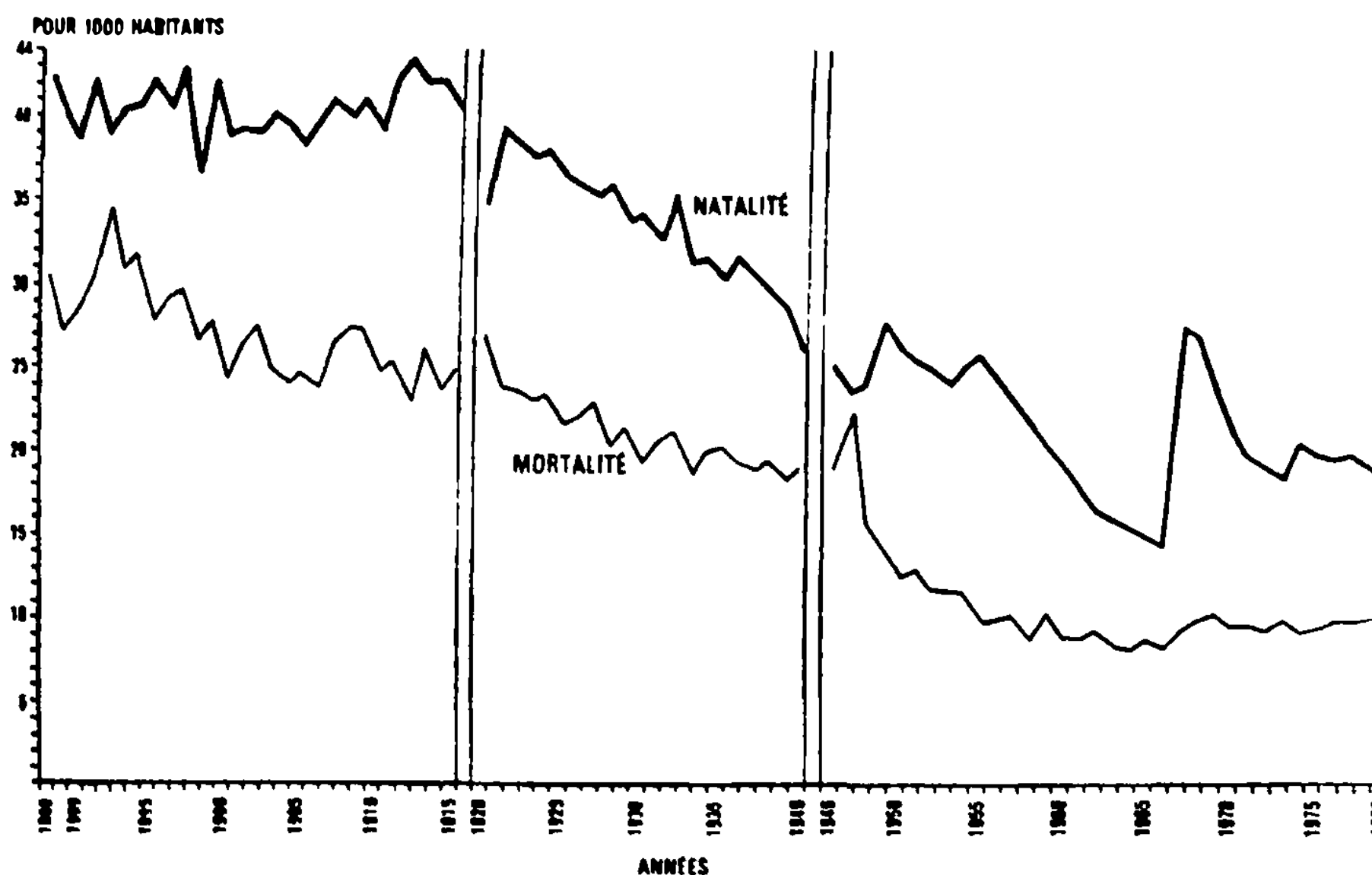


Fig. 2 - Evolution des taux bruts de natalité et de mortalité de la population de la Roumanie entre 1888 et 1979, par années.

Selon la série statistique, la natalité augmente, arrivant à un maximum dans les années 1911-1915 (42,5 pour mille). La mortalité subit une réduction sensible: de 31 pour mille (1891-1895) à 24,4 pour mille (1911-1915). Si le début de la transition démographique peut être situé vers la fin de XIX-e, siècle, étant marqué par la baisse de la mortalité de son niveau de 30 et une légère hausse de la natalité, les phases les plus caractéristiques du point de vue de la baisse de la natalité et de la mortalité se situent entre 1930-1940 et 1956-1965. L'accroissement naturel, d'approximativement 10 pour mille, s'est réalisé comme suit:

	<i>natalité</i>	<i>mortalité</i>	<i>accroissement naturel</i>
1888-1900	40,6	29,0	11,6
1930-1940	30,9	19,4	11,5
1956-1965	18,6	9,0	9,6
1966-1975	20,9	9,4	11,5

La période 1966-1975 a été fortement influencée par une série de mesures de politique démographique adoptées en 1966. Ainsi donc, si le passage des niveaux élevés de la mortalité et de la natalité vers les niveaux faibles, caractéristiques de la transition, signifie quantitativement le passage de $n = 40\text{‰}$ et $m = 30\text{‰}$, à $n = 20\text{‰}$ et $m = 10\text{‰}$, avec un accroissement naturel de 10‰ , la baisse de la natalité au-dessous de 20 et une élévation de mortalité au-dessus de 10 pour mille annonceraient une nouvelle phase de la transition. La Fig. 3 met en évidence les phases ou les sous-périodes de la transition démographique.

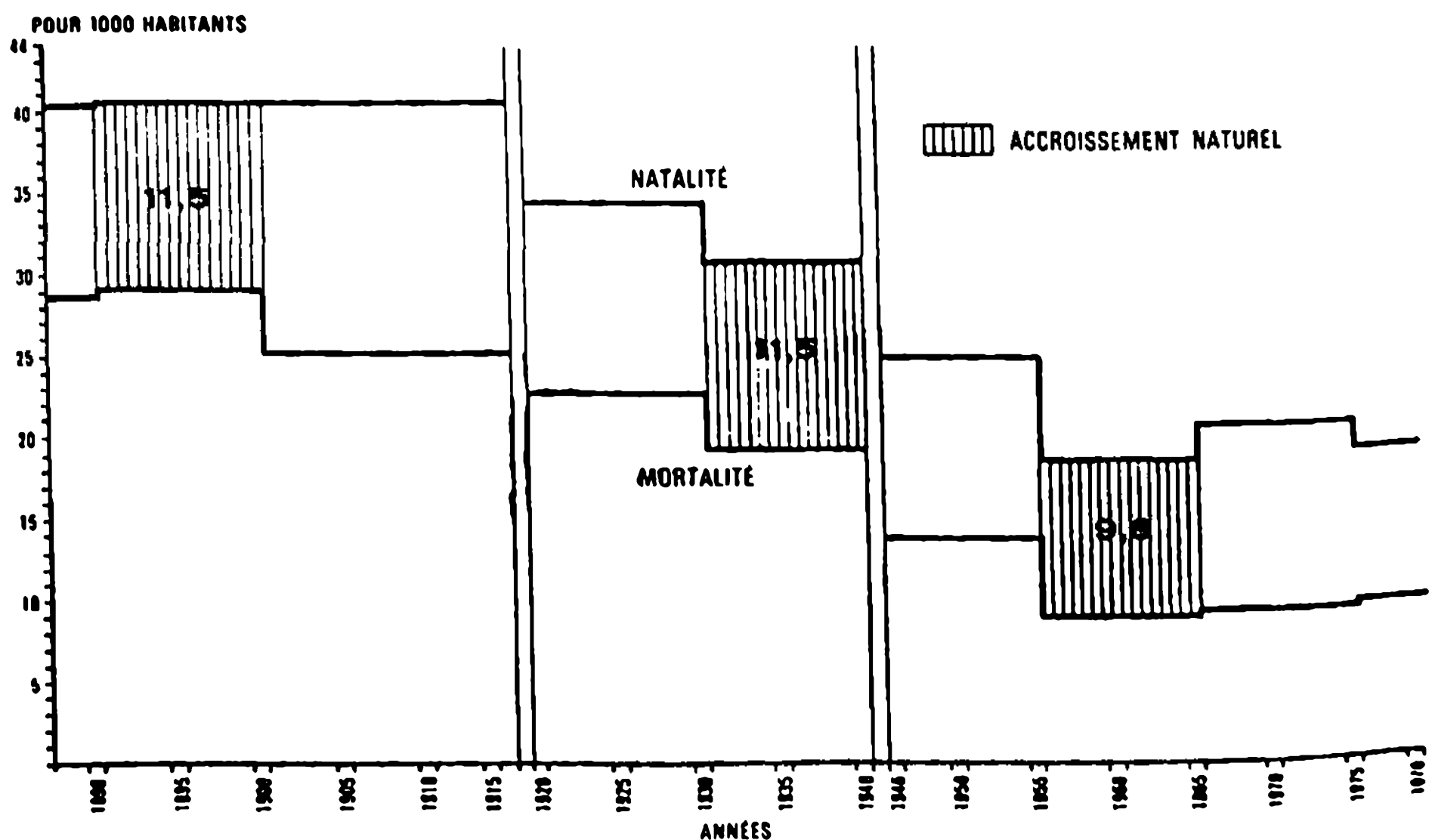


Fig. 3 - Evolution des taux bruts de natalité et de mortalité de la population de la Roumanie entre 1888 et 1979, par sous-périodes.

La baisse de la natalité et de la mortalité suit des rythmes différents.

TAB. 4 - Taux de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel pendant la période 1888-1900, 1930-1940 et 1956-1965.

Période	Natalité		Mortalité		Accroissement naturel	
	Taux (‰)	Baisse (*)	Taux (‰)	Baisse (*)	Taux (‰)	Baisse (*)
1888-1900	40,6	-	29,0	-	11,6	-
1930-1940	30,9	-24,0	19,4	-33,1	11,5	- 1,0
1956-1965	18,6	-40,0	9,0	-53,6	9,6	-16,5

(*) Par rapport à la période antérieure (en %).

Pendant tout l'intervalle 1888-1865, la natalité a baissé de 2,2 fois, alors que la mortalité s'est réduite de 3,2 fois.

Les périodes d'équilibre entre la natalité et la mortalité sont séparées par des périodes quand l'accroissement naturel atteint 13-15 pour mille, ce qui correspondrait (en l'absence de la migration externe) à un taux moyen d'accroissement de la population de 1,3 - 1,5%. L'accroissement naturel le plus important est enregistré pendant la période 1906-1915 (natalité = 41,2‰; mortalité = 25,2‰; accroissement naturel = 16‰), et cela à la suite de la baisse de la mortalité et de l'élévation de la natalité.

Dans l'après-guerre, l'accroissement naturel le plus important se produit durant la période 1948-1956 (natalité = 25,1‰; mortalité = 12,0‰, accroissement naturel = 13,1‰), grâce à une baisse prononcée de la mortalité et à un fléchissement modéré de la natalité.

En utilisant d'autres indicateurs de la natalité et de la mortalité, le tableau de la transition démographique se présente comme suit:

TAB. 5 - Indice synthétique de fécondité et espérance de vie à la naissance (femmes) pour la période 1800-1978.

Période	Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants)	Période (années)	Espérance de vie à la naissance, chez les femmes (années)
1905-1909	5,075	1899-1901	36,9
1932-1936	3,964	1930-1932	42,6
1956-1960	2,684	1956	65,0
1976-1978	2,572	1976-1978	72,18

SOURCE: Pour l'indice synthétique de fécondité jusqu'en 1960 - G. Retegan (1962, p. 56); pour l'espérance de vie à la naissance - V. Gherău (1978, p. 146); pour la période 1976-1978 - l'Annuaire statistique de la Roumanie.

Par rapport à sa valeur au commencement du siècle, l'indice synthétique de fécondité (« la somme des naissances réduites ») est tombé de quelques 5 enfants à 2,6 enfants, soit une réduction d'environ 50%; pendant la même période, l'espérance de vie à la naissance pour les femmes a augmenté presque deux fois.

Dans les dernières années, après un redressement de la natalité dans les années 1967-1968, le taux de natalité est de 19,1 pour mille (1976-1979), et le taux de mortalité de 9,7 pour mille, avec un accroissement naturel de 9,4 pour mille. Nous essayerons plus loin d'estimer les perspectives d'une nouvelle phase, ayant en vue tant le passage de la Roumanie de la catégorie des pays en voie de développement dans la catégorie des pays possédant un niveau de développement moyen, que les options pronatalistes de la politique démographique poursuivie dans le pays.

La transition démographique présente des particularités suivant les milieux urbain et rural, les catégories sociales et les régions territoriales. L'absence des données statistiques nous empêche de connaître quels sont les niveaux de la fécondité et de la mortalité différenciés selon les catégories sociales; en échange nous avons la possibilité de présenter l'évolution de la natalité et de la mortalité selon les milieux urbain et rural pendant une longue période de temps. Selon G. Retegan (1962, p. 52 et les Annexes 3 et 3a), pendant la période 1920-1929, la natalité dans les deux milieux a été la suivante:

TAB. 6 - *Natalité de la population selon les milieux urbain et rural pendant la période 1920-1929 (pour mille habitants).*

Années	Population urbaine	Population rurale	$\frac{R}{U} \cdot 100 - 100$
1920	20,2	38,2	+ 79,1
1921	21,3	43,1	+ 102,3
1922	21,6	43,3	+ 100,5
1923	21,3	42,0	+ 97,2
1924	21,2	42,0	+ 98,1
1920-1924	21,4	41,8	+ 95,3
1925	20,2	40,7	+ 101,5
1926	20,9	40,9	+ 98,5
1927	20,8	39,3	+ 88,9
1928	21,8	39,4	+ 90,7
1929	21,3	37,7	+ 77,0
1925-1929	21,0	39,6	+ 88,6

Dans l'intervalle 1920-1929, la natalité de la population rurale fut, pendant certaines années, le double de celle de la population urbaine; sa baisse fut toutefois plus rapide dans le milieu rural et de ce fait le décalage s'est réduit.

Selon G. Retegan (1962, p. 52) la baisse de la fécondité s'est manifesté plus tôt au sein de la population féminine des villes et elle s'est vite propagée dans ce milieu. En effet, rappelons que la proportion de la population urbaine était relativement faible: entre 1906-1915 elle représentait environ 18% de la population totale, pour arriver à 21,4% au recensement de la population de 1930. La diffusion dans le milieu rural du modèle culturel et du comportement procréateur de la population urbaine qui représentait à cette époque une proportion plus réduite, a acquis une grande extension après la deuxième guerre mondiale. Plusieurs facteurs expliquent cette nouvelle tendance; la mobilité spatiale et sociale a joué un rôle très important.

Pour la période 1930-1978 la natalité différentielle de la population urbaine et rurale peut être examinée à partir des données présentées dans l'Annexe 3.

Pendant les années 1930-1940 la natalité baisse fortement tant dans le milieu urbain que dans le milieu rural: face à 1930, les taux de natalité de 1939 étaient inférieurs de 22,7% chez la population urbaine, et inférieure de 15,2% chez la population rurale. La mortalité, plus élevée dans le milieu rural, est relativement stationnaire pendant la période 1930-1940.

Après la deuxième guerre mondiale, dans les nouvelles conditions socio-économiques, la natalité baisse rapidement dans les milieux urbain et rural; par rapport à 1950, en 1966 * la natalité de la population urbaine était inférieure de 43,3% et de la population rurale de 43,7%. La décalage entre les deux milieux s'est considérablement réduit; la natalité de la population rurale a baissé plus vite que la natalité de la population urbaine. Dans la période 1946-1966 la mortalité subit un fléchissement particulièrement fort tant dans le milieu urbain que dans le milieu rural; face à 1948, la mortalité de 1966 s'est réduite de moitié.

* L'année avec le niveau le plus bas de la natalité.

Après le redressement de la natalité de 1967 et la reprise de la tendance à la baisse en 1968-1969, les niveaux de la natalité dans les deux milieux se rapprochent beaucoup.

La migration de la campagne à la ville qui a été particulièrement intense dans la période 1966-1978 a influencé sensiblement la natalité et surtout la nuptialité de la population urbaine. Dans une étude consacrée à la démographie rurale (Vl. Trebici, 1979) nous avons montré quelles sont les particularité de l'évolution suivie par la natalité et la mortalité de la population rurale, et quelles sont les caractéristiques de la modification de la structure par âge.

TAB. 7 - Taux bruts de natalité et de mortalité de la population urbaine et rurale: 1930-1977 (pour 1000 habitants).

Période	Natalité			Mortalité		
	Urbain	Rural	$\frac{R}{U} \cdot 100-100$	Urbain	Rural	$\frac{R}{U} \cdot 100-100$
1930 - 1934	20,1	36,0	+ 79,1	17,2	20,5	+ 19,2
1935 - 1939	18,7	33,2	+ 77,5	16,5	19,8	+ 18,6
1948 - 1956	19,6	27,0	+ 37,8	10,6	12,5	+ 17,9
1957 - 1966	14,0	19,5	+ 39,3	7,8	9,4	+ 20,5
1967 - 1974	20,2	22,9	+ 13,4	8,3	10,3	+ 24,1
1975 - 1977	19,2	19,9	+ 3,6	8,0	10,7	+ 33,8

Si le décalage entre les taux de natalité de la population urbaine et de la population rurale s'est réduit rapidement, le décalage entre les taux analogues de mortalité s'est accru, en sorte que pendant la période 1975-1977 la mortalité du milieu rural était de 33,8% plus élevé que dans le milieu urbain. En effet, dans les années 1974-1976 la durée moyenne de vie était de 70,70 ans pour la population urbaine et de 68,80 ans pour la population rurale (un écart de 1,90 ans); le niveau beaucoup plus élevé de la mortalité générale dans le milieu rural est déterminé en grande mesure par le vieillissement démographique plus prononcé de la population rurale. La représentation graphique de l'évolution de la natalité et de la mortalité des populations urbaine et rurale durant la période 1930-1978 met en évidence les particularités de ces deux milieux.

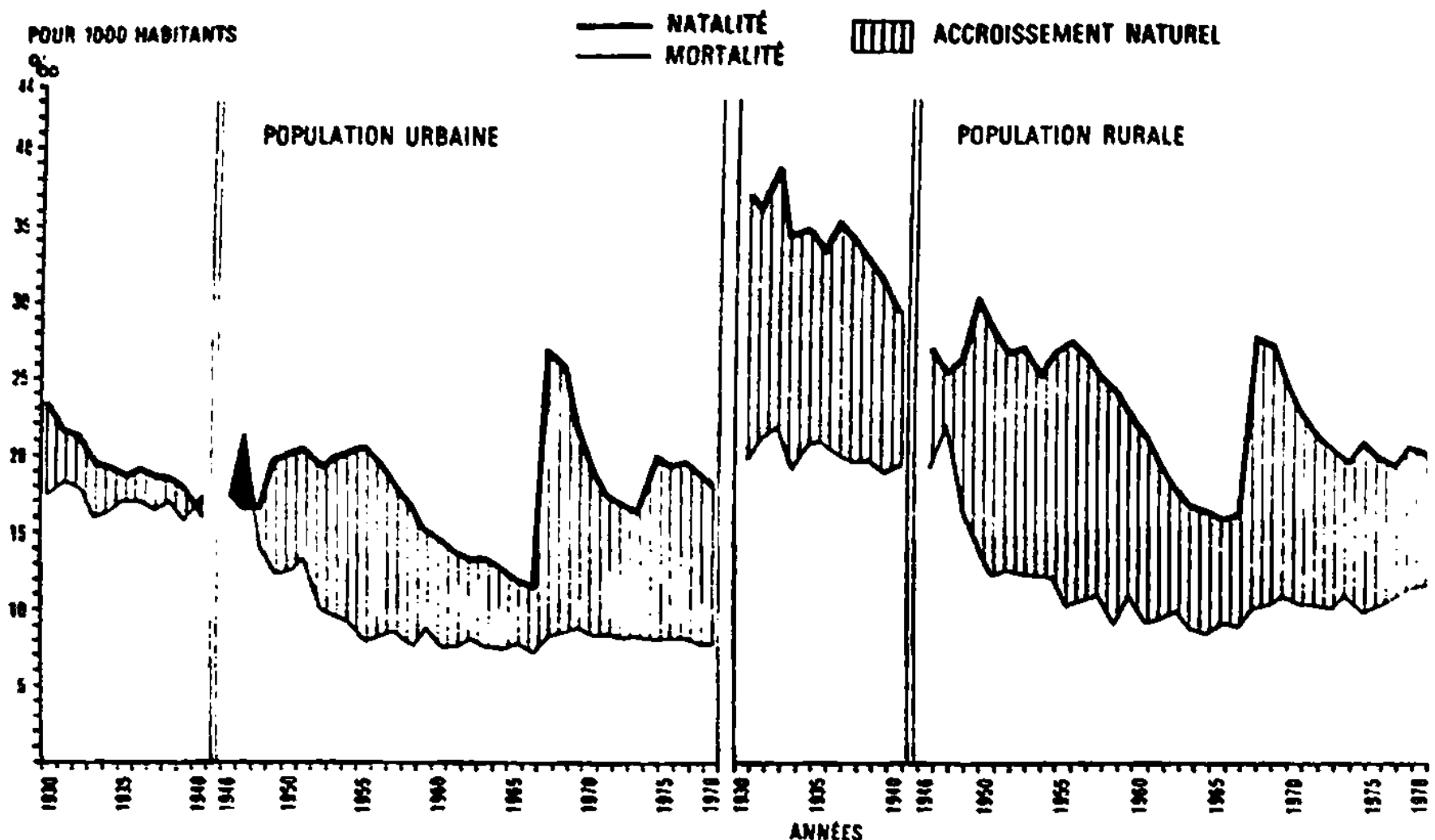


Fig. 4 - Evolution des taux bruts de natalité et de mortalité des populations urbaine et rurale 1930-1978.

Le rôle de la population urbaine et du modèle culturel urbain se sont considérablement modifiés dans l'après-guerre. Grâce aux apports de la migration et à la structure plus jeune de la population, la population urbaine a contribué davantage à l'accroissement démographique national. Nous pouvons avancer l'hypothèse que la migration village-ville a transféré sur la population urbaine le modèle culturel rural qui était favorable à une natalité plus élevée. Dans l'état actuel des connaissances il est difficile d'apprécier quel degré d'influence exerce ce modèle, ou quelle sera sa durée dans le temps. La population urbaine comprend à présent environ 50% de la population du pays, face à 23,4% il y a trente ans.

Pour examiner l'évolution de la transition démographique et de ses phases, il est nécessaire de déterminer quelle est l'influence de la nuptialité sur la natalité. Il a été affirmé (G. Retegan, 1962, p. 49) que pendant la période 1900-1960 la nuptialité n'a influencé que dans une très faible mesure la natalité: que l'âge moyen au mariage n'a pas subi de changements importants et que la proportion de la population célibataire était réduite. Cette affirmation est valable pour le passé; pour la période d'après 1950 les tendances se sont modifiées comme il sera montré plus loin.

Examinons l'évolution de la nuptialité à partir de 1906. Les données se trouvent dans l'Annexe 4.

Jusqu'à la veille de la première guerre mondiale la nuptialité de la population baisse de 9,6 mariages pour 1000 habitants (1906-1910) à 8,7 (1911-1915). Après la première guerre, le niveau augmente à nouveau, ce qui s'explique en partie par l'effet de la récupération des mariages différés pendant la guerre. Ensuite, la tendance à la baisse reprend: de 10,5 mariages pour mille habitants (1920-1924) la nuptialité baisse à 9 mariages pour mille habitants (1935-1939). Pendant toute la période 1906-1940, la nuptialité de la population rurale s'est maintenue - à quelques exceptions près - à un niveau plus élevé que celui de la population urbaine. Après la deuxième guerre mondiale, une nouvelle tendance se fait jour: dans la période 1948-1959 la nuptialité dépasse sensiblement son niveau antérieur, et la nuptialité de la population urbaine est beaucoup plus élevée que celle de la population rurale. Après 1960, elle enregistre une baisse qui se poursuit jusqu'en 1969, pour se redresser à nouveau à partir de 1970. Le décalage entre la nuptialité de la population urbaine et rurale s'accroît. Cette évolution est présentée dans la Fig. 5.

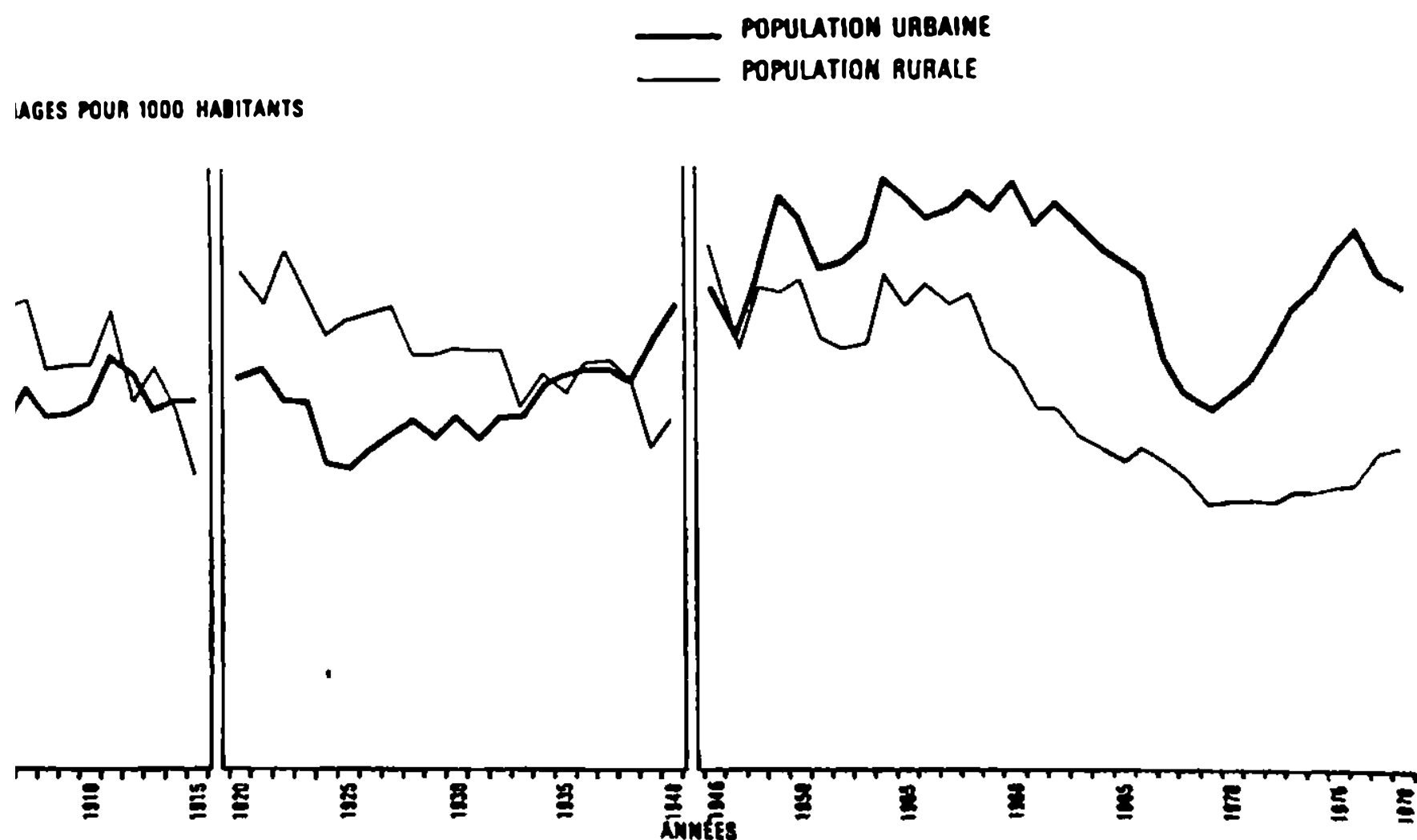


Fig. 5 - Evolution des taux de nuptialité de la population urbaine et de la population rurale de la Roumanie 1906-1978.

L'âge médian de la femme au premier mariage baisse de 21,33 ans (1961) à 19,88 ans (1968), et se redresse ensuite légèrement pour atteindre 21,62 ans (1977). Il est probable que la baisse de l'âge médian s'est amorcé vers 1950-1951; l'absence des données statistiques ne nous permettent pas de faire une affirmation catégorique. La proportion des personnes célibataires est réduite; aux recensements de 1956 et 1966 la proportion des femmes célibataires se trouvant dans le groupe d'âge 40-49 ans était d'environ 4%, et celle des hommes célibataires d'environ 2,7-2,8%. Nous estimons (Vl. Trebici, 1979) que l'explosion de la nuptialité (« the marriage boom » de J. Hajnal) se situe - surtout dans le milieu urbain - dans la période 1946-1958, quand le taux de nuptialité (11,2‰) était de 24% supérieur à celui de la période 1930-1939 (9‰). Il s'agit là de l'un des facteurs qui expliquent la natalité élevée (« the baby boom ») de la période 1948-1956, quand l'accroissement naturel a été de 13,1 pour mille habitants. Le fait que ce processus se produit dans le milieu urbain attire l'attention sur l'importance de la migration campagne-ville avec d'importants flux de population jeune. C'est là une explication possible; mais il ne faut pas exclure la possibilité que la population urbaine ait montré une « propension » plus forte pour le mariage.

Certes, au cours de la transition démographique la structure par âge de la population de la Roumanie a subi des changements. Grâce à la baisse de la natalité la proportion de la population jeune baisse et celle de la population âgée augmente. En effet, depuis quelques décennies déjà, la population de la Roumanie subit un processus de vieillissement démographique (Vl. Trebici, 1972).

En moins de cinquante ans, l'importance relative de la population âgée de 65 ans et plus s'est doublée; l'âge médian s'est élevé de 7,8 ans pour toute la population. Le vieillissement démographique s'est accéléré dans la période de baisse rapide de la natalité (1957-1966). Mentionnons encore que le vieillissement est plus avancé chez la population féminine. En ce qui concerne la population des milieux urbain et rural, bien que la proportion de la population jeune soit plus importante dans le milieu rural, celle de la population âgée est elle aussi plus élevée que dans le milieu urbain.

Comme nous l'avons déjà dit, la baisse de la natalité constitue la principale cause du vieillissement démographique; l'accroissement de la durée moyenne de la vie n'a qu'une contribution très réduite

TAB. 8 - *Structure de la population par groupes d'âge, l'âge moyen et l'âge médian, et le rapport de dépendance pour les années 1930, 1956, 1966 et 1978.*

	Recensements			1978 (1er juillet)
	1930	1956	1966	
EFFECTIF DE LA POPULATION	100,0	100,0	100,0	100,0
0 - 14 ans	33,5	27,5	26,0	26,0
15 - 59 ans	59,1	62,6	61,7	60,5
60 ans et plus	7,4	9,9	12,3	13,5
dont:				
65 ans et plus	5,0	6,4	7,8	10,2
Âge moyen	26,66	29,98	32,43	33,59
Âge médian	22,73	24,99	30,50	30,50
Rapport de dépendance (*)	692	597	621	653

(*) Population en âge de 0 - 14 ans et de 60 ans et plus pour 1000 personnes en âge de 15 - 59 ans.

à ce processus. Par rapport à la transition démographique, le vieillissement influence la mortalité: l'accroissement du poids de la population âgée détermine - *ceteris paribus* - l'accroissement du taux brut de mortalité.

En analysant la transition démographique du point de vue du territoire où elle se déroule, on peut faire quelques constatations intéressantes. En vertu des conditions historiques, la population de la Roumanie et les phénomènes démographiques présentent des différences suivant le territoire, qui se laissent identifier tant au niveau des départements qu'au niveau des provinces historiques. Certains départements sont moins industrialisés et urbanisés, d'autres sont plus avancés dans ces domaines. Dans les premiers, la natalité est plus élevée et la structure de la population plus jeune; dans les seconds, la natalité est plus faible et la structure par âge plus vieille. Toutefois la migration modifie les tendances. Si nous ne considérons que la période 1966-1978 - c'est-à-dire un fragment de la transition - nous remarquons que pour la Roumanie, la natalité a été de 20,5 pour 1000 habitants, la mortalité de 9,4 décès pour 1000 habitants, ce qui correspond à un accroissement naturel de 11,1 pour 1000 habitants, et donc à un taux annuel d'accroissement d'environ 1%; en même temps, la province historique de la Moldavie, grâce à une forte natalité et à une mortalité faible, a eu un accroissement naturel de 16,5 pour 1000 habitants (taux d'ac-

croissement de 1,7%), alors que la province historique de Banat, dont la natalité est faible et qui présente un vieillissement démographique prononcé, n'a eu qu'un taux d'accroissement très réduit. Ces particularités ressortent clairement de la Fig. 6.

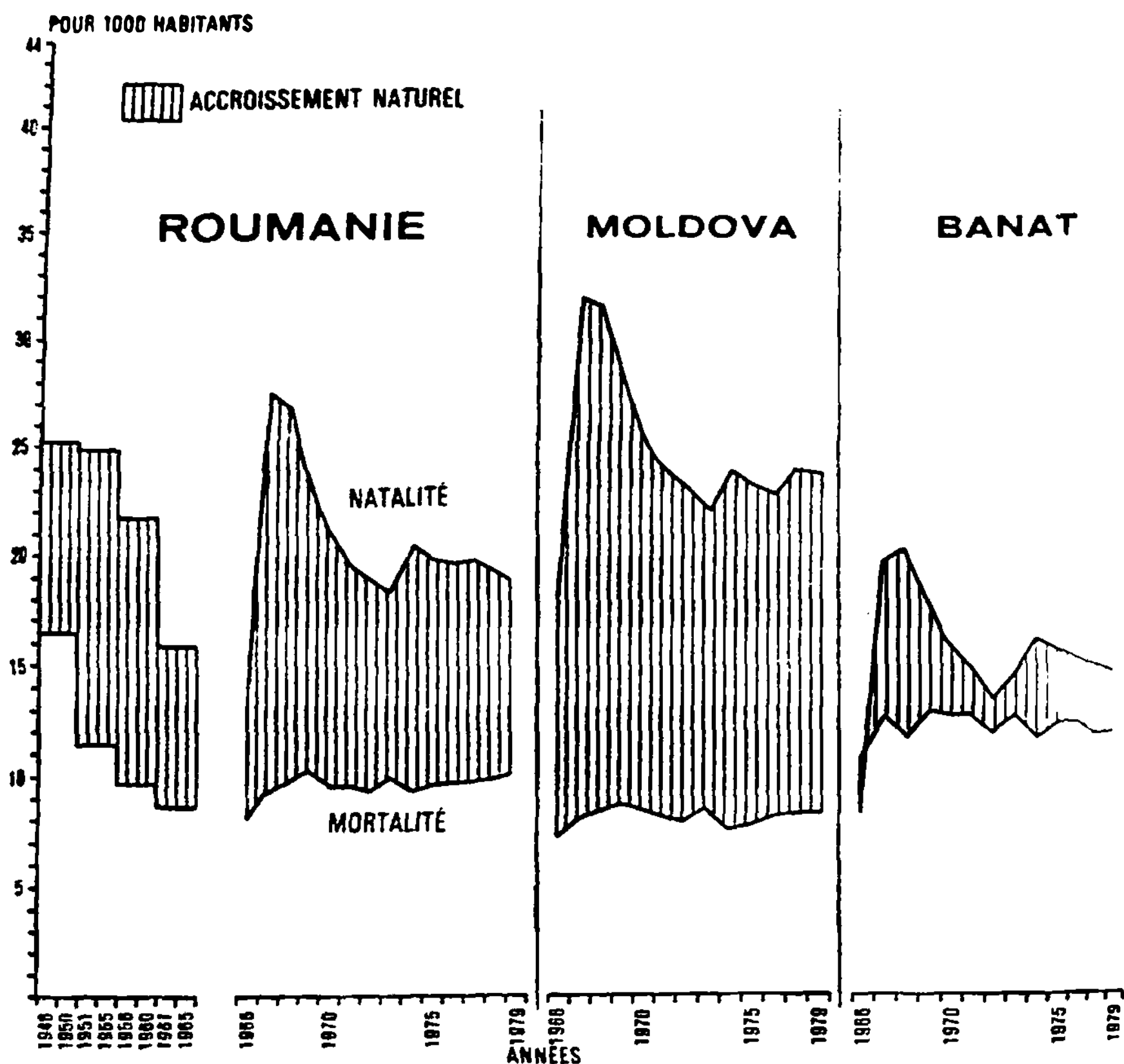


Fig. 6 - Evolution de la natalité et de l'accroissement naturel de la population de la Roumanie et des provinces historiques de la Moldavie et du Banat, 1966-1978.

Ainsi, donc, du point de vue territorial les phases de la transition démographique diffèrent sensiblement. La Moldavie détient la natalité la plus forte, elle engendre d'importants flux migratoires vers les zones industrialisées et urbanisées.

A cause de l'évolution spécifique de la natalité et de la mortalité, la population de la Roumanie s'est accrue en rythmes inégaux: en 1877 - l'année où l'Etat roumain acquiert son indépendance - la population de la Roumanie était de 8.750.000 habitants; le 1-er janvier 1980 elle comptait 22.135.000 habitants (territoire comparable). Par conséquent, le taux moyen annuel d'accroissement a été, pendant un siècle, d'environ 0,9%. Pendant certains intervalles le taux moyen annuel d'accroissement a été plus fort ou plus faible, variant autour du niveau de croissance annuelle de 1%.

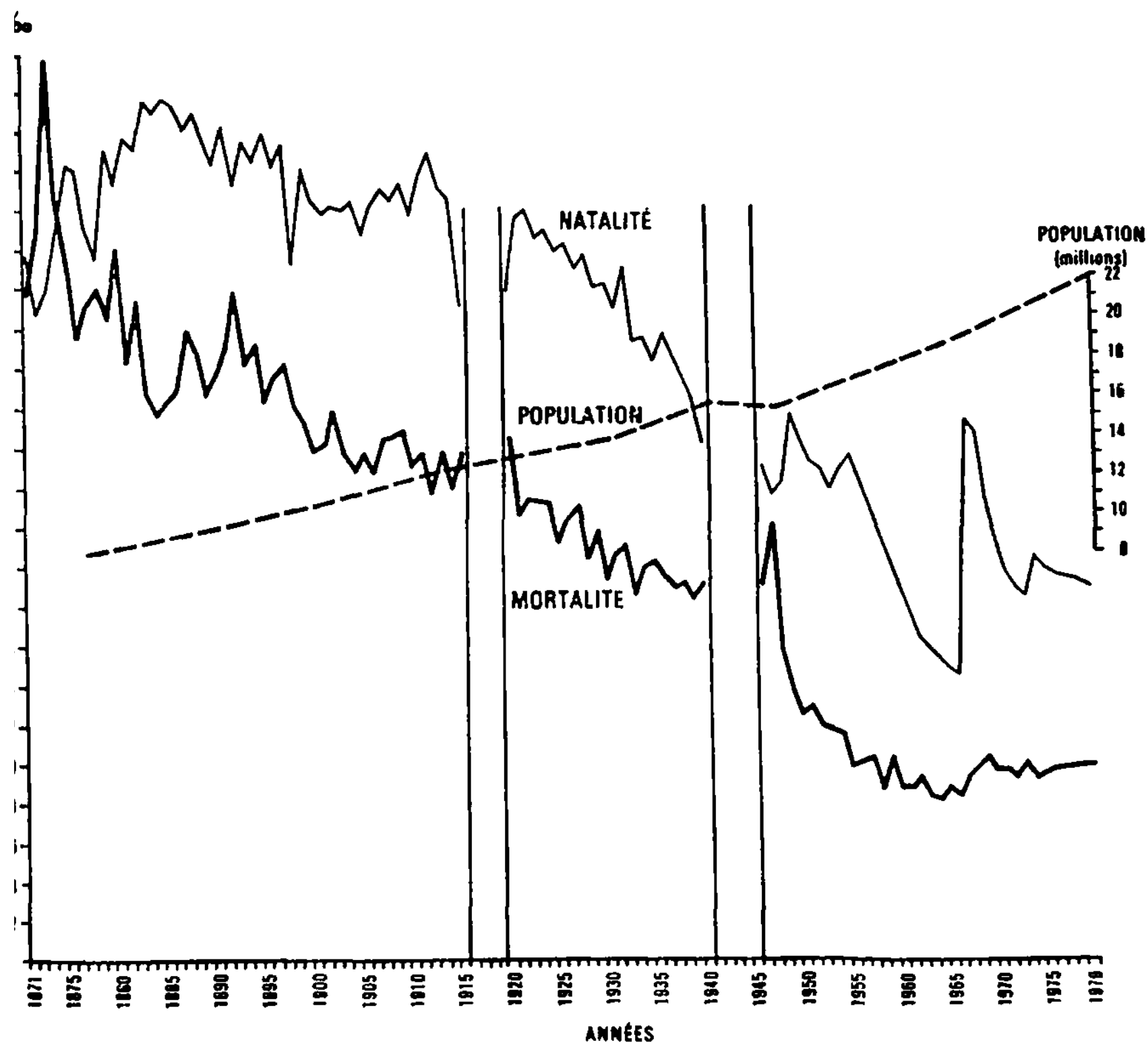


Fig. 7 - Evolution des taux de natalité et de mortalité et de l'effectif de la population de la Roumanie 1871-1998.

Pendant les périodes « d'explosion démographique », le taux annuel d'accroissement de la population montait à 1,2-1,3%, mais cette valeur résultait de différents niveaux de la natalité et de la mortalité. Durant la période 1966-1977, entre les deux recensements, le taux annuel d'accroissement a été de 1,1% ces dernières années il a été de 0,9%.

4. - Considérations finales

Notre étude s'est résumée en quelque sorte à une description et à une analyse de la transition démographique à partir des variables démographiques, sans faire de références explicites au contexte socio-économique dans le cadre duquel elle s'est déroulée. Cet aspect fera l'objet d'une autre étude. Cependant quelques constatations se laissent formuler dès à présent. Le passage des niveaux élevés de la natalité (40 pour mille) et de la mortalité (30 pour mille) aux niveaux actuels (20 et respectivement 10 pour mille) s'est accompli en moins d'un siècle, dans les conditions du passage d'une structure typiquement agraire avec un modèle culturel prédominant rural, à une société moderne. Actuellement, la Roumanie est un pays en voie de développement et, en même temps, un pays socialiste. Son revenu national par habitant est monté d'environ 100 dollars (1938) à approximativement 1500 dollars. Par rapport à 1938 la production industrielle de la Roumanie est aujourd'hui 42 fois plus grande.

Conformément au plan de développement socio-économique pour le quinquennal 1981-1985, le revenu national par habitant atteindra, en 1985, 2400-2500 dollars, ce qui représente une condition essentielle pour que le pays accède au rang des pays avec un niveau moyen de développement économique. En 1990 le revenu national par habitant devra atteindre 3000-3500 dollars par habitant.

La transition démographique de la Roumanie appartient, dans ses grandes lignes, au type européen, dont elle se distingue par certaines particularités nettement marquées. La transition s'est amorcée avec un décalage de quelques décennies par rapport aux pays d'Europe occidentale; la baisse de la natalité a été précédée par celle de la mortalité; la population urbaine fut la première à s'engager dans ce processus; la transition démographique présente des variations territoriales. Le vieillissement démographique de la

population se produit au cours de la transition démographique et se fait remarquer par ses particularités en ce qui concerne la population urbaine et rurale, ainsi que la population des différentes régions. L'influence de la nuptialité se manifeste plus tard, après 1950, mais elle continuera probablement à s'exercer par l'intermédiaire de la population urbaine.

Quelques éléments significatifs de la transition démographique de la Roumanie pouvaient servir à de nouvelles généralisations de la théorie de la transition en Europe. Certes, il est nécessaire d'effectuer encore beaucoup d'études et d'utiliser tout un ensemble de variables socio-économiques, l'interprétation systémique, les simulations, les méthodes de l'anthropologie culturelle, etc.

Quant à l'élaboration d'un modèle prédictif qui puisse servir aux pays en voie de développement - l'ambition suprême de la théorie de la transition démographique - nous pensons qu'à présent la littérature internationale en offre les éléments de base. Une contribution importante est due en ce sens aux études de démographie historique (M. Livi-Bacci, 1968 et 1971) et aux études portant sur l'évolution de la transition démographique dans les grandes régions du globe, comme par exemple l'Amérique Latine (Beaver, 1975) ou les autres.

Cependant, il nous semble qu'une étude consacrée à la prévision d'une nouvelle phase de la transition démographique en Europe serait plus difficile à réaliser. La forte réduction de la natalité de la population d'Europe occidentale a commencé à faire l'objet d'études remarquables (J. Bourgeois-Pichat, 1979) et a suscité l'intérêt pour une politique démographique capable d'influencer la tendances démographiques (E. Sullerot, 1978).

La Roumanie poursuit, depuis la fin de l'année 1966, une politique démographique complexe, dont les objectifs prioritaires sont la stimulation de la natalité et la consolidation de la famille, en vue de la réalisation d'un accroissement démographique normal, considéré comme nécessaire pour son développement socio-économique. La période 1966-1977 est significative du point de vue de l'influence des mesures de politique démographique sur les variables démographiques, notamment la fécondité. Certains démographes (Demeny, 1974) ont apprécié comme suit les mesures adoptées en Roumanie à la fin de l'année 1966, quand le niveau de la natalité était très réduit (14,3 naissances pour 1000 habitants): « La politique roumaine constitue un exemple classique du cas où un gouver-

nement, en analysant la situation démographique donnée, conclut à l'existence d'un conflit entre le comportement des individus à l'égard de la fécondité et l'intérêt des individus à l'égard du comportement de leurs concitoyens... Le gouvernement a agi en conséquence pour modifier le comportement individuel et le rendre conforme à ce qu'il considérait être l'intérêt public ». Un autre auteur s'exprime de façon similaire (Berelson, 1979).

Voici pourquoi la démographie roumaine concentre son attention sur l'étude de l'évolution démographique par rapport aux objectifs et aux mesures de politique démographique. Elle élabore des projections à long et à moyen terme (V. Ghetâu, 1979) en diverses variantes (exploratoires-tendanciennes et normatives) en vue de trouver les modalités de réaliser les objectifs de l'accroissement démographique national, dans les conditions du déroulement d'amples transformations économiques, sociales et culturelles. L'approfondissement des études concernant la transition démographique et la formulation des modèles prédictifs acquièrent dans ce cadre une importance particulière.

Vladimir Trebici

ANNEXE 1 - Taux bruts de natalité des pays d'Europe orientale.

Années	Bulgarie	Tchéco-slovaquie	R.D.A.	Pologne	Roumanie	Hongrie
1900-1904	40,7	35,1	34,3	...	39,6	37,4
1905-1909	42,5	32,9	32,3	40,1	40,1	36,3
1910-1914	39,0	29,6	28,2	38,2	41,8	35,2
1915-1919	26,4	22,4	16,0	30,5	-	21,9
1920-1924	39,6	26,8	23,1	34,3	37,6	30,2
1925-1929	34,2	22,9	19,1	32,9	35,4	26,6
1930-1934	30,3	19,7	16,3	28,9	33,7	23,2
1935-1939	24,1	17,1	19,4	25,4	30,2	20,1
1940-1944	22,1	20,8	17,4	-	23,2	19,3
1945-1949	24,6	22,4	13,0	28,4	24,9	19,9
1950-1954	21,7	22,0	16,6	30,1	24,9	21,1
1955-1959	18,7	18,5	16,1	27,1	22,9	17,8
1960	17,8	15,9	17,0	22,6	19,1	14,7
1961	17,4	15,8	17,6	20,9	17,5	14,0
1962	16,7	15,7	17,5	19,6	16,2	12,9
1963	16,4	16,9	17,6	19,0	15,7	13,1
1964	16,1	17,2	17,2	18,1	15,2	13,1
1965	15,3	16,4	16,5	17,4	14,6	13,1
1966	14,9	15,6	15,8	16,7	14,3	13,6
1967	15,0	15,1	14,8	16,3	27,4	14,6
1968	16,9	14,9	14,3	16,2	26,7	15,1
1969	17,0	15,5	14,0	16,3	23,3	15,0
1970	16,3	15,9	13,9	16,6	21,1	14,7
1971	15,9	16,5	13,8	17,2	19,5	14,5
1972	15,3	17,4	11,8	17,4	18,8	14,7
1973	16,3	18,8	10,6	18,2	18,2	15,0
1974	17,2	18,9	10,6	18,4	20,3	17,8
1975	16,6	19,5	10,8	18,9	19,7	18,4
1976	16,5	19,2	11,6	19,5	19,5	17,5
1977	16,1	18,7	13,3	19,1	19,6	16,7
1978						

SOURCES: Pour la période 1900 - 1960: *O.N.U. Bulletin démographique des Nations Unies*, No. 7 - 1963, New York, 1965, pp. 102 - 103 (Voir aussi les notes); Pour la période 1960 - 1977: *O.N.U. Annuaire démographique*, les éditions successives.

ANNEXE 2 - Evolution des taux bruts de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel de la population de la Roumanie 1888-1979.

(pour 1000 habitants)

Années	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel	Années	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
0	1	2	3	0	1	2	3
1888	42,4	30,6	11,8	1913	42,1	26,1	16,0
1889	40,6	27,1	13,5	1914	42,1	23,5	18,6
1890	38,5	28,4	10,1	1915	40,5	24,5	16,0
1891	42,3	30,1	12,2				
1892	39,0	34,7	4,3	1920	34,7	26,7	8,0
1893	40,5	30,8	9,7	1921	39,4	23,7	15,7
1894	40,9	31,7	9,2	1922	38,4	23,6	14,8
1895	42,3	27,6	14,7	1923	37,6	23,0	14,6
1896	40,7	29,1	11,6	1924	37,9	23,3	14,6
1897	42,9	29,6	13,3	1925	36,3	21,7	14,6
1898	36,7	26,5	10,2	1926	35,9	22,0	13,9
1899	42,0	27,7	14,3	1927	35,2	22,9	12,3
1900	38,8	24,2	14,6	1928	35,9	20,2	15,7
1901	39,3	26,2	13,1	1929	34,0	21,4	12,6
1902	39,1	27,7	11,4	1930	34,1	19,3	14,8
1903	40,1	24,8	15,3	1931	32,9	20,5	12,4
1904	39,5	24,0	15,5	1932	35,1	21,1	14,0
1905	38,3	24,7	13,6	1933	31,2	18,5	12,7
1906	39,9	23,9	17,0	1934	31,4	19,9	11,5
1907	41,1	26,3	14,8	1935	30,1	20,1	10,0
1908	40,3	27,4	12,9	1936	31,6	19,3	12,3
1909	41,1	27,4	13,7	1937	30,5	18,9	11,6
1910	39,2	24,8	14,4	1938	29,5	19,1	10,4
1911	42,3	25,3	17,0	1939	28,3	18,2	10,1
1912	43,4	22,9	20,5	1940	26,0	18,9	7,1
1946	24,8	18,8	6,0	1964	15,2	8,1	7,1
1947	23,4	22,0	1,4	1965	14,2	8,6	6,0
1948	23,9	15,6	8,3	1961-1965	15,8	8,6	7,2
1949	27,6	13,7	13,9	1966	14,3	8,2	6,1
1950	26,2	12,4	13,8	1967	27,4	9,3	18,1
1946-1950	25,2	16,5	8,7	1968	26,7	9,6	17,1
1951	25,1	12,8	12,3	1969	23,3	10,1	13,2
1952	24,8	11,7	13,1	1970	21,1	9,5	11,6
1953	23,8	11,6	12,2	1966-1970	22,6	9,3	13,3
1954	24,8	11,5	13,3	1971	19,5	9,5	10,0
1955	25,6	9,7	15,9	1972	18,8	9,2	9,6
1951-1955	24,8	11,4	13,4	1973	18,2	9,8	8,4
1956	24,2	9,9	14,3	1974	20,3	9,1	11,2
1957	22,9	10,2	12,7	1975	19,7	9,3	10,4
1958	21,6	8,7	12,9	1971-1975	19,3	9,4	9,9
1959	20,2	10,2	10,0	1976	19,5	9,6	9,9
1960	19,1	8,7	10,4	1977	19,6	9,6	10,0
1956-1960	21,6	9,6	12,0	1978	19,1	9,7	9,4
1961	17,5	8,7	8,8	1979	18,5	9,9	8,6
1962	16,2	9,2	7,0	1976-1979	19,1	9,7	9,4
1963	15,7	8,3	7,4				

SOURCE: *Anuarul statistic al României*, Bucureşti 1912, p. 21;
Anuarul statistic al României 1915 şi 1916, Bucureşti, 1919, p. 19;
Anuarul statistic al României 1939 şi 1940, Bucureşti, p. 142

ANNEXE 3 - Evolution des taux bruts de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel de la population dans les milieux urbain et rural 1930-1978.

Années	Urbain			Rural		
	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel	Natalité	Mortalité	Accroissement naturel
0	1	2	3	4	5	6
1930	23,3	17,7	5,6	36,9	19,7	17,2
1931	21,9	18,4	3,5	35,7	21,0	14,7
1932	21,4	17,9	3,5	38,7	21,9	16,8
1933	19,5	16,0	3,5	34,3	19,1	15,2
1934	19,2	16,3	2,9	34,7	20,8	13,9
1935	18,8	17,0	1,8	33,2	20,9	12,3
1936	19,2	17,0	2,2	35,1	20,0	15,1
1937	18,9	16,5	2,4	33,8	19,6	14,2
1938	18,7	17,1	1,6	32,6	19,6	13,0
1939	18,0	15,9	2,1	31,3	18,9	12,4
1940	16,2	17,2	- 1,0	29,0	19,4	9,6
1946	17,5	18,0	- 0,5	26,9	19,0	7,9
1947	16,5	21,5	- 5,0	25,4	22,2	3,2
1948	16,4	14,0	2,4	26,2	16,1	10,1
1949	19,7	12,3	7,4	30,1	14,1	16,0
1950	20,1	12,6	7,5	28,1	12,3	15,8
1951	20,4	13,4	7,0	26,6	12,5	14,1
1952	19,4	10,0	9,4	26,8	12,3	14,5
1953	19,9	9,6	10,3	25,2	12,2	13,0
1954	20,1	9,3	10,8	26,5	12,2	14,3
1955	20,6	7,9	12,7	27,4	10,3	17,1
1956	19,5	8,4	11,1	26,3	10,6	15,7
1957	18,1	8,6	9,5	25,1	10,9	14,2
1958	16,7	7,7	9,0	24,0	9,1	14,9
1959	15,0	8,8	6,2	22,6	10,9	11,7
1960	14,6	7,7	6,9	21,3	9,2	12,1
1961	13,9	7,6	6,3	19,2	9,3	9,9
1962	13,2	8,1	5,1	17,6	9,8	7,8
1963	13,3	7,6	5,7	16,8	8,6	8,2
1964	12,7	7,4	5,3	16,4	8,4	8,0
1965	12,1	7,8	4,3	15,9	9,0	6,9
1966	11,4	7,1	4,3	16,1	8,9	7,2
1967	26,9	8,2	18,7	27,6	10,0	17,6
1968	25,8	8,5	17,3	27,2	10,3	16,9
1969	21,5	8,8	12,7	24,5	10,9	13,6
1970	18,9	8,3	10,6	22,6	10,4	12,2
1971	17,3	8,3	9,0	21,1	10,3	10,8
1972	16,8	8,1	8,7	20,3	10,0	10,3
1973	16,4	8,3	8,1	19,5	10,8	8,7
1974	19,7	8,0	11,7	20,8	9,9	10,9
1975	19,4	8,1	11,3	19,9	10,2	9,7
1976	19,6	8,1	11,5	19,3	10,7	8,6
1977	18,7	7,8	10,9	20,4	11,3	9,1
1978	17,9	7,8	10,1	20,1	11,5	8,6

SOURCE: Anuarul statistic al României 1979.

ANNEXE 4 - Evolution des taux de nuptialité de la population totale, de la population totale, de la population urbaine et de la population rurale de la Roumanie, 1906-1978.

Années	Roumanie	Urbain	Rural	Années	Roumanie	Urbain	Rural
0	1	2	3	0	1	2	3
1906	10,2	8,0	10,7	1946	11,8	11,0	12,0
1907	10,5	8,9	10,9	1947	9,8	9,9	9,8
1908	9,1	8,3	9,3	1948	11,2	11,4	11,2
1909	9,2	8,3	9,4	1949	11,6	13,2	11,1
1910	9,2	8,5	9,4	1950	11,7	12,8	11,3
1906-1910	9,6	8,4	9,9	1951	10,3	11,6	9,9
1911	10,5	9,6	10,7	1952	10,2	11,7	9,7
1912	8,6	9,2	8,5	1953	10,4	12,1	9,8
1913	9,2	8,4	9,4	1954	12,1	13,7	11,5
1914	8,4	8,6	8,4	1955	11,4	13,2	10,7
1915	7,1	8,6	6,8	1956	11,7	12,8	11,2
1911-1915	8,7	8,9	8,7	1957	11,4	12,9	10,8
1920	10,9	9,1	11,5	1958	11,7	13,3	11,0
1921	10,4	9,3	10,8	1959	10,7	12,9	9,7
1922	11,2	8,6	12,1	1960	10,7	13,6	9,4
1923	10,3	8,0	11,0	1961	9,7	12,6	8,3
1924	9,7	7,1	10,1	1962	9,9	13,1	8,3
1920-1924	10,5	8,4	11,2	1963	9,3	12,6	7,7
1925	9,7	7,0	10,5	1964	9,0	12,0	7,4
1926	9,8	7,4	10,6	1965	8,6	11,7	7,1
1927	10,0	7,8	10,7	1966	8,9	11,4	7,4
1928	9,2	8,2	9,6	1967	8,0	9,4	7,1
1929	9,2	7,7	9,6	1968	7,5	8,6	6,7
1925-1929	9,6	7,6	10,2	1969	7,0	8,3	6,1
1930	9,4	8,2	9,8	1970	7,2	8,6	6,2
1931	9,3	7,7	9,7	1971	7,3	9,0	6,2
1932	9,4	8,2	9,8	1972	7,6	9,7	6,1
1933	8,3	8,2	8,4	1973	8,2	10,6	6,4
1934	9,1	8,9	9,2	1974	8,3	11,0	6,4
1930-1934	9,1	9,2	9,3	1975	8,9	11,9	6,5
1935	8,9	9,2	8,8	1976	9,1	12,4	6,6
1936	9,3	9,3	9,4	1977	9,2	11,3	7,3
1937	9,5	9,3	9,5	1978	9,2	11,2	7,4
1938	9,0	9,0	9,0				
1939	8,1	9,9	7,5				
1935-1939	9,0	9,3	8,8				

SOURCE: Pour la période 1906-1915, *Anuarul statistic al României* 1937-1938 (territoire de l'époque); pour la période 1920-1929, G. Retegan (1962) (territoire actuel); pour la période 1930-1978, *Anuarul statistic al României* 1979 et *Anuarul demografic al României* 1974.

BIBLIOGRAPHIE

- O.N.U. - *Bulletin démographique des Nations Unies*, no. 7-1963 contenant une étude spéciale de la situation et des tendances de la fécondité dans le monde, New York, 1965.
- O.N.U. - *The determinants and consequences of population trends*. New Summary of Findings on Interaction of Demographic, Economic and Social Factors, Volume I, New York, 1973. (The Theory of Demographic Transition, p.p. 58 and sq.).
- WORLD BANK ATLAS - *Population, per capita product and growth rates*. Published by the World Bank, 1978.
- BEAVER, Steven E. - *Demographic Transition Theory Reinterpreted. An application to recent natality trends in Latin America*. Lexington Books, Lexington, Toronto, London, 1975.
- BERELSON, Bernad - *Romania's 1966 Anti-Abortion Decree: The Demographic Experience of the First Decade*. Dans: *Population Studies*, vol. 33, Number 3, July 1979, pp. 209-222.
- BLACKER, C.P. - *Stages in Population Growth*. Dans: *The Eugenics Review* 39, No. 3 (October 1947).
- BOGUE, D.J. - *Principles of Demography*, New York, John Wiley and Sons, 1969.
- BOURCIER de CARBON, Ph. - *A propos de quelques modèles démo-économiques de développement*. Dans: *Population (I.N.E.D.)*, no. 3, 1977.
- BOURGEOIS-PICHAT, J. - *La baisse actuelle de la fécondité s'inscrit-elle dans le modèle de la transition démographique?* Dans: *Population (I.N.E.D.)*, No. 2, 1979.
- BURTICA, Cornel (coordonator) - *Economia mondială. Tipologia economiilor naționale*. (Economie mondiale. Typologie des économies nationales). Editura politică, București, 1977.
- CALDWELL, John C. - *Toward a Restatement of Demographic Transition Theory*. Dans: *Population and Development Review*, September-December 1976, Volume 2, Numbers 3 and 4. The Population Council.
- CHENAIS, J.C. - *Quelques réflexions sur l'histoire de la transition démographique*. U.I.E.S.P., Helsinki, 1978.
- CLIFFORD, W.B. - *Modern and Traditional Value Orientations and Fertility Behaviour: A Social Demographic Study*. Dans: *Demography*, 8, 1971, p. 37.
- COALE, Ansley J., HOOVER, Edgar M. - *Population Growth and Economic Development in Low Income Countries: A Case Study of India's Prospect*. Princeton University Press, Princeton, 1958.
- COALE, A.J. - *The Demographic Transition Reconsidered*. Dans: *International Population Conference, Liège 1973, Volume I*, pp. 53-72.

- CORSINI, Carlo A. - *Self-regulating mechanisms of traditional population before the demographic revolution: European Civilization*. Dans: International Population Conference. Mexico, 1977, Vol. 3, Liège.
- COWGILL, D.O. - *Transition Theory as General Population Theory*. Dans: Social Forces, 4,3 (March 1953), pp. 271-274.
- DAVIS, K. - *The Theory of Change and Response in Modern Demographic History*. Dans: Population Index, 29, Oct. 1963, pp. 345-366.
- DAVIS, Kingsley, BLAKE Judith - *Social Structure and Fertility: An analytic framework*. Dans: Economic Development and Cultural Change, 4 (avril 1956), pp. 211-235.
- DEMENY, Paul - *Population on the World Agenda* - 1984. Comments at the Population Tribune, Bucharest (August 1974).
- DI COMITE, Luigi - *L'invecchiamento della popolazione nel processo di transizione demografica*. Dans: Rivista Italiana di Economia, Demografia e Statistica, No. 2, 1977.
- DI COMITE, Luigi - *Teoria e prassi della transizione demografica*, Dans: « Studi in onore di Paolo Fortunati », CLUEB, Bologna, 1980.
- GHETAU, Vasile - *Speranța de viață a populației din România*. (L'espérance de vie de la population de la Roumanie). Dans: Viitorul Social, No. 1, 1970, pp. 142-157.
- GHETAU, Vasile - *O proiectare normativă a populației României*. (Une projection normative de la population de la Roumanie) Dans: Viitorul social, No. 1, 1979, pp. 138-148.
- HOUDAILLE, Jacques - *Les mécanismes régulateurs de la fécondité dans les sociétés traditionnelles*. Dans: International Population Conference. Mexico 1977, vol. 3, Liège, 1977.
- KHALATBARI, Parviz - *Zu einigen Problemen der Methodologie der Bevölkerungsforschung*. Dans: Zu Problemen der Demographie. Internationales Demographisches Symposium, Berlin, Dezember 1974. Akademie-Verlag, Berlin, 1975, pp. 13-30.
- LANDRY, Adolphe - *La révolution démographique*, Sirey, Paris, 1934.
- LIVI BACCI, Massimo - *Fertility and Nuptiality Changes in Spain from the Late 18th to Early 20th Century*. Part I Population Studies, vol. 22, p. 211-234, 1968.
- LIVI BACCI, Massimo - *A Century of Portuguese Fertility*. Princeton University Press, Princeton, 1971.
- MACKENROTH, G. - *Bevölkerungslehre - Theorie, Soziologie und Statistik der Bevölkerung*. Berlin, Göttingen, Heidelberg, 1953.
- NOTESTEIN, Frank W. - *Population: The long view*. In: Theodore W. Schultz (ed.) Food for the World. University of Chicago Press, Chicago, 1945, (p. 41, pour la première fois on a utilisé l'expression « demographic transition »).

- NOTESTEIN, Frank W. - *Economic problems of population change*. 8th International Conference of Agricultural Economists. 1953, Oxford University Press, London, 1953.
- OECHSLI, F.W., KIRK, Dudley - *Modernization and the demographic transition in Latin America and the Caribbean*. Dans: *Economic Development and Cultural Change* 23, No. 3 (April 1975), pp. 391-419.
- OKEDIJI, Francis O. - *Changement dans le comportement individuel en matière de procréation et valeurs culturelles*. U.I.E.S.P. Série de conférences sur la population, Bucarest, 1974.
- PRESSAT, Roland - *Mesures natalistes et relèvement de la fécondité en Europe de l'Est*. Dans: *Population (I.N.E.D.)* No. 3, 1979.
- SCHMID, Iosef - *Einführung in die Bevölkerungssoziologie*. Col. Sozialwissenschaft. Ed. Rowohlt, Reinbeck bei Hamburg, 1976.
- SCHULTZ, Theodore W. (ed.) - *New Economic Approaches to Fertility*. Proceeding of a Conference, June 8-9, 1972. In: *Journal of Political Economy*, Volume 81, Number 2, Part. II, March-April 1973.
- SERBU, G.R. (G. RETEGAN) - *Evolutia fertilității populației feminine din România în perioada 1900-1960*. (Evolution de la fécondité de la population féminine de la Roumanie). Dans: *Revista de statistică*, nr. 4, 1962.
- SULLEROT, Evelyne - *La démographie de la France. Bilan et perspectives*. La Documentation française. Paris, 1978.
- TEITELBAUM, Michael S. - *Relevance of Demographic Transition Theory for Developing countries*. Dans: *Science*, 2 May 1975, Volume 188, pp. 420-425.
- THOMPSON, Warren S. - *Population*. Dans: *The American Journal of Sociology*, 34, No. 6 (May 1929), pp. 959-975.
- TREBICI, VI. - *Îmbătrânirea demografică a populației României*. (Le vieillissement démographique de la population de la Roumanie). Dans: *Viitorul social*, no. 1, 1972, pp. 176-194.
- TREBICI, VI. - *La population de la Roumanie et les tendances démographiques*. Editions Meridiane, Bucarest, 1976.
- TREBICI, VI. - *Demographic System and Social System. Demographic Transition in Romania*. Dans: *The Social Future, Special Issue*, Bucharest, 1978.
- TREBICI, VI. - *Typen der demographischen Transition in den Entwicklungsländern*. Dans: P. Khalatbari (ed.) *Demoökonomische Probleme der Entwicklungsländer. Beiträge zur Demographie* No. 3. Humboldt-Universität zu Berlin. Akademie-Verlag, Berlin, 1979, pp. 43-68.
- TREBICI, VI. - *Romania. Country Report*. Dans: M. Kirk, M. Livi-Bacci, E. Szabady (eds.) *Law and Fertility in Europe. A Study of legislation directly or indirectly affecting fertility in Europe*. Ordina Editions, Dolhain (Belgique), Vol. 2, 1975, pp. 520-543.
- TREBICI, VI. - *Demografia rurală a României* (La démographie rurale de la Roumanie). Dans: *Viitorul social*, No. 2, 1979, pp. 329-342.

- TREBICI, VI. - *Nuptialitatea populației României*. (La nuptialité de la population de la Roumanie). Dans: *Viitorul social*, nr. 4, 1979, pp. 762-770.
- TREBICI, VI. *Demografia*. Editura științifică și enciclopedică, București, 1979.
- TREBICI, VI. - *Demografia teritorială a României*. (La démographie territoriale de la Roumanie). Dans: *Viitorul social*, No. 2, 1980 (à paraître).
- VALENTEI, D. - *Marksistko-leninskaia teoriia narodonaselenia*. (La théorie marxiste-leniniste de la population), Moscou, 1974.